

### Éléments de méthodologie :

A la suite de l'annonce de la tenue du Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, dans la dynamique des JMJ de Cracovie et de la journée du 9 mars à Paris, l'équipe du Service Diocésain des Jeunes (SDJ) s'est emparé des questions proposées par le document préparatoire. Elle a élaboré une méthode de travail pour différents groupes, méthode enracinée dans la prière (chant, Parole de Dieu, prière du pape François). Les différents réseaux ont eu alors à cœur de vivre une démarche synodale en choisissant les questions traitées. Parmi ces groupes :

- 450 jeunes de 14-35 ans ont participé à la Marche du Grand Vent (MGV), rassemblement diocésain de l'Ascension qui avait pour thème : « Le Seigneur fait pour moi des merveilles » et ont pris librement la parole sur des post-its (250 contributions) après avoir lu la lettre du pape François « *Faites entendre votre cri !* » ; démarche suivie d'un échange avec un groupe de 12 jeunes d'âges différents avec les évêques.
- Une douzaine de jeunes professionnels (JP) se sont réunis à 3 reprises
- Parmi les 800 lycéens qui ont accompagné le pèlerinage diocésain à Lourdes, 250 se sont exprimés sur la question : « *quelle merveille souhaiterais-tu voir apparaître, évoluer ou s'enrichir au sein de l'Eglise ?* »
- En assemblée de fin d'année, des responsables de jeunes en Enseignement Catholique (EC), en Aumônerie d'Enseignement Public (AEP), dans les groupes et mouvements, en Pastorale étudiante (MELI) se sont exprimés (180 personnes impliquées) ; le délégué diocésain à la Mission Ouvrière (DDMO) a présenté une étude sur les jeunes en milieu ouvrier au SDJ ; les personnes animant des groupes de prière en lien avec des jeunes issus de l'immigration ont apporté leur témoignage.

Pour la synthèse, les 10 membres du SDJ ont lu les apports et ont repéré ce qui revenait. Ce document essaie de conserver quelques paroles de jeunes ou d'accompagnateurs et présente une analyse.



## 1- Distinguer les différents âges et origines de la jeunesse

Les jeunes, objets de ce synode, sont âgés de 16 à 29 ans, soit l'âge de l'adolescence à l'âge adulte.

Malgré cet écart, un tout premier constat est à faire : il n'y a pas un seul modèle de jeune, chacun est différent et doit être considéré à part entière.

Cependant, des similitudes sont relevées par les jeunes quelle que soit leur tranche d'âge, à savoir :

- **Le rythme de leur vie** : c'est l'organisation scolaire, étudiante ou professionnelle qui rythme leur vie. Même si les préoccupations et les attentes sont différentes selon la maturité et le développement de chacun, ils sont nombreux à exprimer **la difficulté de concilier la foi et la vie étudiante ou professionnelle**. Un accompagnement spirituel et des lieux de ressourcement sont souhaités par beaucoup.

Un jeune pro dit : « *j'ai des difficultés à trouver le lien entre ma vie professionnelle et ma vie de foi. C'est d'autant plus vrai dans la relation avec les gens avec qui on interagit dans le travail (mail, collègues...)* »

- Un **meilleur accueil de la part de l'Eglise** est également exprimé : nombreux sont les jeunes qui **demandent à l'Eglise de recevoir des personnes divorcées, homosexuelles**.

Un étudiant dit : « *la famille est une notion qui a évolué.* »

Un jeune pro dit : « *L'Eglise est vue comme quelque chose qui exclut des gens ; ça me met en colère !* »

- **Intergénérationnel** : les jeunes ne sont pas opposés à faire équipe avec les anciens. Ils demandent que l'on parle avec eux, que l'on s'intéresse à eux.

Un jeune à la MGV : « *De nombreuses choses sont dites sur l'intergénérationnel. On a des choses à s'apprendre mutuellement.* »

Un jeune pro dit : « *Il y a souhait de travailler avec les générations qui nous précèdent. Non pas en opposition, ni en remplacement.* »

**Nous notons un défi à relever** : en fonction des âges et les milieux dont ils sont issus, pour que les jeunes n'aient plus le sentiment d'être très seuls pour vivre la foi, une adaptation est nécessaire, tant sur le langage utilisé que sur les propositions qui leurs sont faites. Une place doit leur être faite dans l'Eglise, avec les autres générations.



## 2- Accompagner les jeunes dans leurs choix de vie

Cette **question des choix de vie** est fortement présente chez les étudiants et les Jeunes Pros. Les jeunes reconnaissent que l'Église a un savoir-faire en matière d'accompagnement et de discernement. Ils ont parfois peur de se confronter aux questions qu'ils portent, ils sont paralysés par les enjeux de leurs choix. Ils sont confrontés à la fois à une demande d'éthique et une difficulté d'inscrire cela dans leur vie, dans leurs choix.

Un jeune pro dit : « *On veut se laisser toutes les portes ouvertes, peur de ne pas faire le bon choix* ».

Un autre dit : « *On a beaucoup de décisions à prendre dans nos vies professionnelles et personnelles. L'Église doit nous aider en nous donnant des clés de discernement, des accompagnateurs formés et des formations adaptées !* »

Les jeunes demandent donc **des outils, des personnes pour les guider**. Ils désirent bénéficier d'une **éducation au choix** dès leur plus jeune âge (rôle de la famille, de la paroisse, de l'école).

L'accompagnateur doit insister **sur le savoir-être, sur la cohérence de vie**. Il aide les jeunes à chercher du sens dans leur existence.

Un accompagnateur en EC dit : « *accompagner, c'est ancrer les choses, donner des repères, chercher du sens avec le jeune.* »

**Alors pour les soutenir dans cette recherche, un des défis du Service Diocésain des Jeunes est d'aider** les acteurs pastoraux envoyés auprès des jeunes à les accompagner dans les choix qu'ils ont à poser. Ils pourront les inviter à faire grandir leur liberté et les aider à prendre des décisions avec l'éclairage de la Parole de Dieu et la Tradition de l'Église et accompagner les jeunes en quête de mystère qui se tournent vers les messes en latin.

Un JP dit : « *le concept d'accompagnement dans le discernement devrait sortir un peu plus des milieux ignaciens.* »



## 3- Faire grandir les jeunes en adultes structurés dans leur foi

Des lycéens disent : « *Expliquer avec des mots simples les passages de la Bible, porter davantage le regard d'aujourd'hui sur les textes saints comme on l'a fait à Lourdes, vivre des messes plus compréhensibles, avoir un langage plus simple. Il faudrait plus d'explication pour les lectures avec des mots de tous les jours.* »

Un autre dit : « *Avoir des messes plus dynamiques, où ça bouge davantage, mais aussi permettre à chacun de s'y retrouver. Trouver un compromis au sein de la messe, ne pas faire des messes exceptionnelles.* »

Un autre encore dit : « *il faut moderniser le langage de l'Église et il faut aussi permettre l'intériorité pour pouvoir faire une expérience personnelle.* »

Et un autre : « *moderniser les messes tout en gardant une part de tradition* »

Les lycéens insistent sur la nécessité de **rendre accessibles les liturgies et le langage de la foi**. Ils veulent des clefs pour comprendre la Parole de Dieu. Dans les paroisses, ils veulent être acteurs des célébrations, à condition qu'on leur laisse une place.

Les jeunes professionnels expriment le **besoin d'une formation continue** : ils déplorent que les bases reçues à l'enfance soient insuffisantes. La rencontre de personnes d'autres religions les convoque à l'approfondissement de leur propre foi.

Un jeune pro dit : « *La catéchèse basique des collèges et lycées n'est pas suffisante. Nous sommes amenés à interagir avec des jeunes d'autres confessions, ce qui peut nous amener à des questionnements très profonds. Il faut que l'Église nous donne de la matière, de la substance. Il faut oser la formation !* »

Un autre dit : « *malgré les réseaux sociaux, on parle de solitude chez les jeunes ; c'est dommage de rester seul.* »

Les jeunes ont besoin de se retrouver, de disposer de **lieux de rencontres pour partager leurs questions**. Ils cherchent des lieux où ils peuvent s'exprimer en confiance.

Les plus âgés insistent sur **l'aspect communautaire** (colocations) : ils ont besoin de se retrouver car être seul, cela fait peur.

**Défi pour le Service Diocésain des Jeunes :**

Proposer des formations catéchétiques qui ouvrent les jeunes à la dimension ecclésiale.

Une vigilance à garder : que les jeunes ne s'enferment pas, qu'ils ne tombent pas dans le repli identitaire, le communautarisme. Donner aux acteurs pastoraux des éléments de discernement de ces dérives.



#### 4- Permettre des prises de responsabilités et des engagements

La notion de **responsabilité** est souvent évoquée : prendre des engagements, leur faire confiance, être appelé pour un projet et être initiateur.

Un lycéen dit : « *Les jeunes veulent s'engager, prendre des responsabilités. Ils n'attendent que la confiance.* »

Un autre lycéen dit : « *Réussir à donner un message d'amour et de paix dans le climat actuel.* »

Certains jeunes évoquent des moments dans leur vie où ils ont été appelés et responsabilisés. Cela leur a permis de grandir humainement et dans leur foi.

Du côté des responsables de jeunes, il est demandé d'avoir une plus grande **confiance dans les compétences et les capacités des jeunes** à être acteurs d'un projet. Il ne faut pas faire POUR mais AVEC les jeunes.

Lors de la MGJ il a été souligné : « *Les jeunes voudraient être plus acteurs dans leur paroisse.* »

Ou encore : « *Les jeunes veulent une place en responsabilité en Eglise. Ils veulent organiser leurs propres événements.* »

DDMO : « *La JOC et la Mission Ouvrière proposent une découverte de la foi par étapes : proposer une rencontre avec Dieu par l'expérience collective et la relecture (révisions de vie), puis proposer de prendre des responsabilités et de s'y former (les jeunes deviennent leaders, missionnaires).* »

L'encyclique du Pape François « **Laudato Si** » a eu un grand écho chez les jeunes. Ils ont pris conscience que tout est lié ! Beaucoup ont le sentiment d'avoir aujourd'hui une responsabilité à leur échelle.

Une jeune Pro dit : « *Projet pastoral humanitaire et écologique : soin de la planète et écologie intégrale. Cela donne sens à ma vie, à mon action.* »

Un autre pense : « *Il faut lutter contre l'individualisme, mettre du sens dans les relations.* »

Certains jeunes sont sur-mobilisés ou sur-sollicités. S'ils ont déjà été reconnus dans une première responsabilité, ils en portent rapidement plusieurs, voire trop et prennent peur d'en recevoir.

D'autres, plus discrets, n'osent pas s'engager, ou s'exprimer. Il nous revient alors de déceler ce que chacun peut apporter au projet.

#### Défi pour le Service Diocésain des Jeunes :

Faire confiance aux jeunes, c'est les appeler, les accompagner dans l'engagement, leur permettre de s'ouvrir à de nouveaux projets et y être acteurs, pour devenir eux-mêmes force de proposition.

Un étudiant dit : « *Que l'engagement soit pleinement libre et ajusté. Pas seulement parce qu'il faut quelqu'un. Attention au sur-engagement souvent causé par une sur-sollicitation.* »



#### 5- Vivre l'interreligieux

Un sujet est évoqué par les jeunes, quelle que soit la tranche d'âges ou le lieu d'engagement : **l'interreligieux**.

Un lycéen dit : « *Aujourd'hui tout le monde est partout. Avant il y avait un monde catho, un monde protestant, un monde musulman, etc. Aujourd'hui toutes les religions sont dans tous les pays.* »

Il n'est plus rare pour un jeune d'avoir un camarade de classe qui fasse par exemple le ramadan. Une forme de témoignage qui pose question et renvoie chacun à sa propre foi, dans une société laïque où la foi n'est plus exprimée. Les jeunes souhaitent souvent connaître une foi et une religion différente, avant même d'approfondir leur propre foi.

Un accompagnateur en EC dit : « *Ils sont ouverts au monde, mais repliés sur eux-mêmes.* »

L'évolution croissante de l'association *Coexister* traduit cette volonté de mieux connaître les autres religions, de promouvoir le vivre ensemble en bâtissant des projets communs.

Un jeune pro dit : « *J'ai du mal à discuter avec des gens non chrétiens, mais je pars du principe que l'autre est différent et qu'il a quelque chose à m'apporter.* »

#### Défi pour le Service Diocésain des Jeunes :

Il faut veiller à ce que promouvoir une tolérance ne frôle pas l'indifférence, ne donne pas lieu à un relativisme où chacun est libre de faire ce qu'il veut. Il s'agit donc de promouvoir l'ouverture, la connaissance de l'autre et de nous-mêmes, de montrer ce qui nous rassemble et ce qui nous sépare avec bienveillance.

« *Savoir écouter les autres façons de vivre sa foi, tout en consolidant sa propre foi.* »



Ce qui est peu exprimé et qui demeure un point d'attention pour le Service Diocésain des Jeunes :

- Les **vocations particulières** et les manières d'en parler

Vigilance de Mgr Ulrich lors de la MGJ : « le discernement des vocations est un thème qui n'est pas assez développé.

- comment chaque jeune discerne-t-il le sens de sa vie ? Quel lien entre « être chrétien » et « bâtir sa vie » ?
- envisager sa vie comme une réponse à l'appel au bonheur ; il n'y a pas que ceux qui se posent la question d'être prêtres qui sous-entendent cela. Essayer de renvoyer une question plus personnelle concernant la vocation.

Un adulte de EC : « Dégager du temps pour discuter, vivre des échanges avec le jeune pour nous permettre de découvrir et d'accompagner un jeune dans un cheminement vers sa vocation

Le relais avec le service diocésain des vocations et avec l'établissement si le jeune change de lieu »

- Le **monde numérique**, la présence de l'Eglise sur le 6<sup>ème</sup> continent d'Internet ; les rencontres réelles ont été plus évoquées que les rencontres virtuelles

Un adulte de EC : « Bien utiliser les nouvelles technologies au service des autres »

- **Un lieu d'écoute et d'analyse de la vie des jeunes** pour adapter nos pratiques pastorales. Par exemple pour ce qui est du monde du travail, voilà ce qui a été entendu :
  - ✓ JP : « *comment accueille-t-on les préoccupations de notre société actuelle ?* »
  - ✓ Un adulte de EC : « *défis d'aujourd'hui pour les jeunes : faire sa place, trouver un travail, s'y retrouver, être reconnu* »
  - ✓ Une jeune de milieu ouvrier : « *25% de jeunes sont prêts à se battre pour accéder à l'emploi digne. Il faut se battre auprès de Pôle Emploi pour avoir une formation pour qu'il nous la finance* »
  - ✓ Une autre jeune de milieu ouvrier « *30% des jeunes privés d'emploi disent que leur situation est stressante et frustrante. On essaie de toujours vouloir bien faire, comme on voit qu'on n'y arrive pas, c'est là que ça devient stressant et frustrant. Je sors de service civique alors Pôle Emploi m'a radié et je ne suis éligible à rien* ».
  - ✓ Une autre encore : « *j'ai l'impression que c'est une société schizophrène d'un côté le chômage augmente et de l'autre on nous refuse le travail car on n'a pas assez d'expérience* ».

Et pour le **silence et l'intériorité**, voilà ce qui a été entendu :

- ✓ JP : « *Des jeunes vivent dans un bruit constant et ne peuvent pas entendre l'appel de Dieu.* »
- ✓ JP : « *la relation à Dieu est fondamentale et on n'en a pas beaucoup parlé... quels moyens on se donne pour vivre cette relation à Dieu ? Est-on chrétien quand on suit un certain nombre de règles ou quand on vit une relation à Dieu ? Quand on vit des temps de prière, d'adoration, on éprouve de la paix.* »
- ✓ JP : « *Travailler en faisant de son mieux. Le travail est une chance. Avoir un regard positif sur son travail. Regard apaisé. C'est déjà avoir une certaine cohérence. Confier les personnes avec qui on travaille dans la prière.* »
- ✓ Un adulte de EC : « *Les jeunes doivent prendre du temps à l'écoute, au silence et même à l'intériorité.* »



Pour ne pas conclure

**Quelques paroles des jeunes...**

Un lycéen à Lourdes : « *Une jeunesse fière d'elle et de sa foi* »

Un Jeune Pro : « *Le meilleur outil de l'Eglise, c'est nous-mêmes !* »

Un jeune à la MGJ : « *Les jeunes ne sont pas l'avenir de l'Eglise MAIS bien le présent !* »

Un accompagnateur en EC : « *Modèle de l'adulte. Il faut que nous regardions les jeunes avec confiance et espérance.* »

**A la MGJ, Mgr Ulrich rappelle : « On fait progresser l'Eglise en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint ; « chacun à l'écoute des autres, et ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint » (pape François pour les 50 ans du Synode des évêques)**